

ORIGINE PROFESSIONNELLE DES PLANTEURS CAOUTCHOUC (1931)

Une légende à détruite

Qui dit planteur dit souvent fonctionnaire
(*L'Impartial*, 16 novembre 1931, p. 8, col. 3)

Dans notre numéro du 21 octobre, nous avons fait écho à la plainte d'un fonctionnaire concernant les déclarations du gouverneur de la Cochinchine lors d'une réception du Syndicat des planteurs de caoutchouc : « Qu'il eût été bon, pour certains fonctionnaires, de se trouver présents, afin de suivre l'exemple d'énergie et d'activité des planteurs ».

Nous recevons à ce sujet, d'un abonné de l'Impartial qui habite le Tonkin depuis peu, la communication suivante :

« Ce n'est pas à une réception du Syndicat des planteurs que M. Krautheimer a fait cette déclaration singulière ; c'est au banquet amical offert au sympathique M. Guillemet nommé chevalier de la Légion d'honneur. Le gouverneur de la Cochinchine a dit en substance : « Vous savez que je n'aime pas les discours. Je me bornerai donc à féliciter M. Guillemet. Sa décoration va un peu à tous, qui avez peiné comme lui pour faire jaillir du sol une richesse nouvelle. Et je regrette qu'il n'y ait pas ce soir parmi nous quelques fonctionnaires ; beaucoup auraient besoin de prendre de la graine d'hommes tels que vous. »

« Cette sortie intempestive à l'encontre des fonctionnaires était d'autant moins opportune qu'il s'agissait précisément de fêter un planteur hier encore fonctionnaire des cadres de l'Enseignement. Il suffisait de jeter un regard circulaire sur la vaste table en fer à cheval pour constater qu'au nombre des assistants, il y avait une grosse majorité de fonctionnaires en activité, en congé hors cadres, démissionnaires ou titulaires de pension. Je n'ai pas conservé le souvenir de tous les amis de M. Guillemet présents ce soir-là au Majestic, mais à l'aide de l'Annuaire des planteurs et des indications recueillies de part et d'autre, j'ai établi le travail suivant qui démontre que les fonctionnaires n'ont à prendre de la graine de personne en matière d'hévéaculture.

Voici donc une liste des corps d'origine de nos planteurs indochinois :

Inspecteurs et administrateurs des Services civils : MM. Ballous, Berland, Delibes, Esquivillon, Fournier, Gazano, Lacombe, Le Bret, Marty, Vallat.

Architecte : M. Bec.

Chemin de fer : M. Houdaille du Meix.

Chef de bureau : MM. Balencie, Duzan, Saint-Pol, Sentenac.

Chef de canton, phu et délégués administratifs : MM. Ha Quang Bien, La Van Ty, Tran Van Truong, Truong Minh Giang, Vo Ha Thanh.

Chimistes : MM. Bussy et Michel.

Comptable de l'enseignement : M. Peylin.

Concierge de l'Ecole normale : M. Nguyễn-van-Nhan.

Douanes et Régies : MM. Barthe, Blanc, Boissin, Buttier, Dejean, Desmüllier, Frèche-Pontis, Étienne, Guibert, Ha minh Loc, Heumann, Jean-Duclos, Lafont, Pierret, Rossi.

Délégué du Contrôle financier : M. Genestre.

Enregistrement : MM. Berquet, Duc, Lustéguy, Valette.

Flottille : MM. Murat, Roger.

Géomètres : MM. Alinot, Nguyễn-van-Minh, Jubin, Véron.

Huissiers: MM. Cavillon, Sicot.

Identité judiciaire : M. Ricardoni.

Immigration M. Philip.

Justice : MM. Grisoli, Lacouture, Marchal, Potteaux, Rousseau, Ruffier.

Marine et Navigation : MM. Campi, Fondacci, Le Guyader.

Pilotes : MM. Dasseux, Delvallée, de La Souchère, Cecconi.

Postes et Télégraphes : MM. Connes, Jeambille, Malpuech, Poucand.

Professeurs : MM. Andrieux; Astaneyras, Baudrit, Bourit, Carricaburu, Caubet, Chambon, Coroller, Coué, Franceschetti Gioan, Gros, Guillemet, Hoarau, Lafuste, Lê-van-Kiem, Levrat, Mahé, Mercier, Mounet, Pagès, Petit, Prête, Revertegat, Ricau, Sainte Luce Banchelin, Taillade, Tullié.

Services agricoles : MM. Balencie, Evrard, Oudot, Robin.

Service forestier : MM. Cadet, O'Connell, Meslier, Prunetti, Richard.

Services pénitentiaires : MM. Costantini frères, Luciani.

Service radiotélégraphique : MM. Denis, Guérineau.

Sûreté : MM. Desfrancois, Durand, Etievant, Michel.

Service vétérinaire : M. Schein.

Travaux publics : MM. Aragau, Aucouturier, Bricka, Coqueblin, Fermé, Malcros, Mourlan, Poudeins, Robert, Sivigliani, Texier.

Trésor : MM. Gerlier, Nguyễn-van-Yen.

Voici encore un chef de service des Beaux-Arts : M Groslier, un ancien gouverneur des Colonies, M. Outrey ; le malheureux Gatille, délégué administratif au Cambodge, était planteur.

M. Lefèvre, ingénieur en chef des Travaux publics à Nhatrang, a dirigé durant plusieurs années la plus importante société de la Colonie : les Terres-Rouges [non : il dirigeait les plantations du groupe Girard : An-Lôc, Suzannah, etc.]. Son successeur est M. Blanchard, inspecteur des Douanes retraité [Blanchard est bien au Terres-Rouges mais pas comme successeur de Lefèvre].

Le proviseur actuel du Lycée Petrus-ky est M. Neveu, agrégé ès lettres, qui a dirigé plusieurs grandes sociétés d'hévéaculture et qui est encore planteur pour son propre compte près de Baria.

Faut-il parler des plantations officielles de Biênhòa et de Thudaumot qui appartiennent au Domaine provincial ? Et de la plantation de l'Institut Pasteur à Nhatrang ?

« En dehors des fonctionnaires proprement dits et tout près d'eux, ne faut-il pas citer les officiers ministériels, MM^{es} Baugé, Barbier, Deshors, Mathieu, notaires ; les avocats, MM^{es} Cazeau, Condamy, Crémazy, Dubreuilh, Frézouls, Gamory-Dubourdeau, Hercourt, Pâris ; les docteurs en médecine Anjubault Huillet, Laimé, Nguyễn hong-Luong, Motais, Sambuc, Sarraon, Servain ; les syndics, MM. Boulouys, Brizon, Lefebvre.

L'armée a donné aussi son contingent, les colonels Bernard et Sée, les commandants Buat et Ganet, les capitaines Bernard et Petit [+ Sipière et plantations des anciens combattants].

Et je ne parle pas des innombrables fonctionnaires qui sont simplement actionnaires des grandes sociétés !

Que reste-t-il du côté de ces fameux hommes d'action chez qui les fonctionnaires devraient « prendre de la graine » ?

Un coiffeur : M. Guérini.

Employés de banque : MM. Fox, Geoffroy, Gillet, J. Nesty.

Employés de commerce : MM. Bèle, Belléoud, Bergier, Beyssac, Caillard, Cardi, Crémazy, Delost, Dupré, Féret, Filhol, Gantier, Gorse, J. Guéry, Guégo, L. Boterf, Leliard [Denis frères], Liéfroid, Massar, G. Nesty, Novella, Potier, Reverchon, Rochelle, Robert, Schwœrer, Scotto, Thieullet, Veyssier.

Entrepreneurs : MM. Delage, Giovansili. Kropff, Lamorte.

Garagistes : MM. Bainier, Comte, Gay, Laurent, Losq.

Imprimeurs : MM. Ardin, Nguyễn-van Cua, Nguyễn-van-Viet, Portail.

Industriels : MM. Barry, Delignon, Fauquenot, Labbé, J. Mazet, Reich.

Journalistes : MM. Darrigade, de Lachevrotière.

Négociants : Boy-Landry, Brezet, Canque, Eidel, George, Giuntoli, Lacour, Mariani.

Officier mécanicien : M. Vezia.

Pharmaciens : MM. Solirène, Trombetta.

Photographe : M. Nadal.

N'oublions pas les diverses plantations des missions évangéliques.

Et maintenant, voici le lot des planteurs dont il m'a été impossible de déterminer la profession : MM. Barrangue, Bernet, David, Desvergues, Didelot [ARIP], Gressin, Krieg, Laffilez, Lechenet, Leonard, Mogenet, Pia, Provendier, Vacher [police], Vernet Frères, Vincent. Gageons que parmi eux, il y a encore une solide proportion de fonctionnaires ou d'anciens fonctionnaires.

Que reste-t-il comme véritables planteurs après tout cela ; je veux parler des planteurs qui n'ont pas eu à la colonie d'autre profession ? Il y a MM. Arnaud, Espinasse, H. Guéry [ancien instituteur], Lignon, Monnier. Ceux-là seuls et, bien entendu, le personnel des grandes sociétés sont des hévéaculteurs.

« En résumé, on compte parmi les planteurs de caoutchouc 138 fonctionnaires ou anciens fonctionnaires, 29 officiers, médecins, avocats, notaires, syndics, 70 industriels, commerçants, employés divers, et seulement 5 hévéaculteurs professionnels !

C. Q. F. D. »

Oui, et la démonstration est intéressante. Elle montre que le gouverneur de la Cochinchine a sous-estimé gravement l'effort des fonctionnaires de ce pays. On dira sans doute que nombre de ces planteurs n'ont pas passé directement du rond de cuir à la charrue. Précisément ! C'est que dans le monde des affaires, en Indochine, dans les milieux du commerce ou de l'industrie, on dénombre beaucoup d'hommes de haut mérite qui ont débarqué ici autrefois comme salariés du Gouvernement. Ils auraient pu se laisser vivre béatement, s'il est exact que la vie normale du fonctionnaire soit faite de béatitude. Mais ils ont préféré courir une meilleure chance. Ils vinrent au caoutchouc lorsque le caoutchouc leur offrit un nouveau risque...

Il ne semble pas que M. Krautheimer, personnellement, ait jamais eu un pareil goût de l'action et de l'aventure. Du moins devrait-il se garder de railler ceux-là qui, moins timorés, appartenant comme lui à la sacro-sainte Administration, ont justement donné ces exemples d'énergie et d'activité utile.

À tout prendre, si quelqu'un avait dû prendre de la graine...
